

SUJET N° 12- L'ELECTRICITE EN COTE D'IVOIRE

INTRODUCTION

La Côte d'Ivoire selon les autorités est autosuffisante en énergie électrique. Elle produirait même le double de son besoin énergétique et exporterait de l'électricité vers certains pays de la sous région.

Paradoxalement, nombreux sont les villages qui n'ont pas l'électricité et tous les Ivoiriens sont unanimes pour dire que l'électricité coûte chère. Pourquoi une telle situation ?

Pourquoi avec un niveau de production deux fois supérieur au besoin du pays, certaines contrées restent encore dans l'obscurité ?

Et pourquoi le coût de la facturation est-il si élevé ?

I/ LE POTENTIEL ET LES RESSOURCES ENERGETIQUES DE LA COTE D'IVOIRE

Le potentiel énergétique de la Côte d'Ivoire est constitué de barrages hydro-électriques (Ayamé I et Ayamé II, Kossou etc.), de centrales thermiques (Vridi I et II, Azito etc.) et de groupes électrogènes.

L'ensemble de ce potentiel fournit en ressource énergétique 12000 mégawatts. Le besoin de la Côte d'Ivoire étant estimé à 600 mégawatts, nous avons donc une réserve d'énergie très importante.

C'est cela qui vaut à la Côte d'Ivoire de fournir de l'énergie à l'extérieur (Ghana, Togo et Bénin).

Alors, pourquoi la couverture du pays en électricité n'est pas totale ? Et pourquoi l'électricité coûte cher ?

Par ailleurs, pourquoi l'électricité à certains endroits du pays est-elle de mauvaise qualité ?

II/LES CAUSES DE LA NON COUVERTURE DU PAYS EN ELECTRICITE ET DU COUT ELEVE DE L' ELECTRICITE

- La première des causes est le coût élevé des installations : chaque village électrifié en Côte d'Ivoire coûte en moyenne 100 millions de FCFA à l'Etat.
- Le programme d'électrification dénommé « opération araignée » qui aurait pour objectif, l'alimentation, la création de réseaux électriques conventionnels et apporter l'éclairage dans cinq cent (500) villages par an a connu un déclin par manque de ressources financières.
- Les groupes électrogènes susceptibles de suppléer ce manque deviennent également chers à la maintenance.
- L'amortissement de certaines infrastructures demeurées pourtant improductives.
- Le gaz et le fuel rentrant dans la production de l'énergie coûtent chers.
- La hausse du dollar du fait de la dévaluation du Franc CFA.

III/ LES RAISONS DE LA MAUVAISE QUALITE DE L'ENERGIE DANS CERTAINES LOCALITES

L'énergie produite en Côte d'Ivoire est certes de bonne qualité mais dans certaines localités, elle est de qualité médiocre.

Cela est dû au fait que les installations réalisées à ces endroits ne sont pas bonnes ou sont vétustes.

La qualité de l'électricité dépend donc aussi de la qualité des installations.

En dehors de cela, il y a le fait non négligeable des installations frauduleuses qui se font à partir d'un seul compteur régulièrement acquis auprès des compagnies d'électricité.

Exemple : Les lignes bien construites et bien entretenues.

Insuffisance de certains équipements.

Exemple : les transformateurs

IV/ LES CONSEQUENCES SUR LES POPULATIONS

- Plusieurs localités demeurent dans l'obscurité
- Les factures sont élevées
- Il y a des baisses fréquentes de tensions
- Des coupures inopinées d'électricité

V/ LES SOLUTIONS

A – Pour le coût de l'électricité

- Mener une politique commerciale de vente d'énergie en direction d'autres pays, en vue de rendre les infrastructures productives.
- La productivité permettra à l'Etat de supporter plus facilement les charges liées à l'amortissement des investissements
- Par ricochet, l'Etat doit respecter cette réduction de charges sur les consommateurs
- Faire rejaillir la baisse du dollar sur les consommateurs

B - Pour l'extension du réseau électrique

- Expérimenter d'autres sources d'énergie pour les contrées n'ayant pas de réseaux : exemple : l'énergie solaire.
- Revoir les prétentions annuelles en faveur de l'électrification villageoise : par exemple, au lieu de 500 villages par an, prendre la moitié, soit 250 villages.

C - Pour l'amélioration de la qualité du courant dans certaines zones

- Revoir les installations qui ont duré et les remettre en état si possible,
- Remplacer les infrastructures dépassées par d'autres plus performantes,
- Augmenter le nombre de transformateurs,

- Combattre les installations frauduleuses et anarchiques.

CONCLUSION

L'électricité fait aujourd'hui partie des besoins de première nécessité. Il convient donc que les pouvoirs publics mettent l'accent sur l'extension du réseau dans tous les hameaux de ce pays, la qualité du courant fourni à moindre coût, au lieu de développer en priorité une politique d'exportation de l'électricité.

Une meilleure extension du réseau peut les permettre de rentabiliser les infrastructures dont le coût d'amortissement pèse lourdement dans le portefeuille du consommateur. Il s'agit là de respecter un principe élémentaire en matière d'échanges internationaux ; à savoir « qui ne peut s'auto suffire s'abstient d'exporter ».